

# HISTOIRE UNIVERSELLE

publiée par une société  
DE PROFESSEURS ET DE SAVANTS

sous la direction

**DE M. V. DURUY**

PROFESSEUR D'HISTOIRE AU LYCÉE SAINT-LOUIS

Les éditeurs de cet ouvrage se réservent le droit de le faire traduire dans toutes les langues. Ils poursuivront, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons et toutes traductions faites au mépris de leurs droits.

Le dépôt légal de cet ouvrage a été fait à Paris dans le cours du mois de décembre 1853, et toutes les formalités prescrites par les traités ont été remplies dans les divers Etats avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires.

---

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet)  
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

HISTOIRE

Ä

# DES ARABES

PAR

L. A. SEDILLOT

Professeur d'histoire au lycée Saint-Louis  
Membre du conseil de la Société asiatique et de la commission  
centrale de la Société de géographie, etc., etc.

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

(Près de l'École de Médecine)

1854

Ä

## PRÉFACE.

En cherchant depuis plus de vingt ans à mettre en lumière les services que les Arabes ont rendus aux sciences et à la civilisation pendant l'intervalle de plusieurs siècles, qui sépare les Grecs d'Alexandrie des modernes, j'ai dû considérer dans leur ensemble les annales de ce peuple si longtemps dédaigné, comparer les matériaux que j'avais moi-même rassemblés, à ceux qu'on avait déjà fait connaître, et jeter les premières bases d'une histoire générale des Arabes, vaste travail qui dépasserait peut-être les forces d'un seul homme.

Le livre que nous publions aujourd'hui, en offre le plan.

Avant de tracer l'esquisse rapide des documents de toute espèce que nous avons consultés, il est nécessaire d'appeler un instant l'attention sur cette race arabe, quelquefois conquérante, jamais subjuguée, qui, depuis quatre mille ans, n'a pas cessé de présenter les mêmes traits distinctifs, les mêmes mœurs, les mêmes habitudes, les mêmes qualités. A l'époque où se forment les plus anciens empires, elle est déjà debout, et prête à envahir les territoires voisins; elle donne

des rois à l'Égypte et à la Babylonie dix-neuf siècles avant J. C. Plus tard, rentrée dans ses limites naturelles, elle lutte avec succès contre les Pharaons, contre les monarques assyriens; elle échappe à la domination de Cyrus et d'Alexandre, elle conserve son indépendance en présence des Romains, les maîtres du monde; et lorsque, Mahomet resserrant les liens qui unissent ses diverses tribus, dirige vers une idée commune toutes les forces vitales de l'Arabie, on voit se lever un grand peuple qui étend son empire depuis le Tage jusqu'au Gange et qui porte le flambeau de la civilisation en Orient et en Occident, tandis que l'Europe, plongée dans les ténèbres du moyen âge, semble avoir oublié complètement les traditions de la Grèce et de Rome.

Le démembrement des États musulmans n'arrête point le mouvement scientifique et littéraire produit par les Arabes; les khalifes de Bagdad, de Cordoue et du Caire n'épargnent rien pour le propager de plus en plus; s'ils perdent leur puissance politique, l'influence morale qu'ils ont exercée continue de se faire partout sentir; les chrétiens d'Espagne qui chassent les Arabes de la Péninsule leur empruntent leurs connaissances, leur industrie, leurs découvertes; les Turcs et les Mongols, qui tour à tour dominent en Asie, deviennent, sous le rapport intellectuel, les tributaires de ceux qu'ils ont vaincus. La race arabe, proprement dite, refoulée dans la Péninsule et dans les déserts de l'Afrique, reprend sa vie indépendante; comprimée plus tard par les Ottomans, elle n'attend qu'une occasion favorable pour secouer le joug qui pèse sur ses enfants; et si les Wahabis ont échoué au commencement de ce siècle dans leur tentative d'affranchissement, ils sont encore prêts à se soulever au